

En tant que tuteur il est essentiel que vous réfléchissiez très attentivement à ces questions avant d'entreprendre votre première séance de tutorat. Pourquoi? Parce que, après toutes ces années, la lecture est devenue pour vous un acte naturel voire automatique; vous avez acquis certaines habitudes, vous vous êtes fait certaines idées sur la lecture qui pourraient vous jouer des tours lorsque viendra le temps d'enseigner. La meilleure façon de commencer serait donc de vous mettre dès maintenant dans la peau d'un lecteur débutant.

Cette section vous donnera tout d'abord un aperçu du «pourquoi» de la lecture avant de vous présenter, de façon un peu plus détaillée, les composantes essentielles de l'apprentissage de la lecture : nos réactions face à l'écrit, comment nous traitons le langage écrit et comment nous le comprenons. Ensuite, vous serez en mesure d'apprendre quelques stratégies et quelques exercices qui vous seront utiles lors de vos séances de tutorat. Enfin, nous avons dressé une liste de questions que vous pourrez poser à votre apprenant afin d'encourager et de guider ses efforts.

Qu'est-ce que la lecture et pourquoi lit-on?

Chacun a sa propre définition de la lecture, cependant il existe une définition de base qui ressemble à peu près à ceci : Lire, c'est décoder des symboles écrits afin d'en faire ressortir le sens. Cela vous semble évident mais il s'agit d'un processus complexe, multiniveaux, sur lequel il importe de se pencher afin d'en savoir plus long. Nous allons d'ailleurs regarder cette dernière définition d'un peu plus près et vous verrez combien le processus de lecture est complexe.

Lire , c'est décoder des symboles écrits afin d'en faire ressortir le sens.

Si tel est le cas, alors nous devrions être en mesure de lire ceci :

Keulesa kyrien Cobliéniž jaboir veuléioto? Caubitchounitz!

Vous avez probablement été capable de prononcer ces mots parce que vous reconnaissez les lettres et que vous connaissez les sons

La lecture est un processus complexe, multiniveaux.

*L'acte de lire,
ce n'est pas
seulement
décoder des
symboles.*

*Les
connaissances
antérieures du
lecteur jouent
un rôle clé lors
de la lecture.*

de leurs combinaisons respectives. Mais cela ne suffit pas car **vous êtes incapable d'en reconstruire le sens!**

Lisez maintenant cette liste de mots. Comprenez-vous ces mots? Si non, seriez-vous capable de les chercher dans le dictionnaire?

caractéristiques

ne

Les

flot

cerveau

un

informations

pas

élèves

permettent

fonctionnement

aux

continu

du

d'

enregistrer

Si tous ces mots ont du sens pour vous, alors vous ne devriez pas avoir de difficultés à comprendre la phrase suivante :

*Cerveau enregistrer du d'élèves ne flot pas aux pas du continu d'un
permettent caractéristiques informations les fonctionnement aux.*

Si la lecture ne relevait que de la perception des lettres et des mots vous auriez compris cette phrase sans difficulté. Or, vous êtes incapable de construire le sens de cette phrase. Pourquoi? Parce que les unités syntaxiques sont absentes : vous ne pouvez pas vous appuyer sur la fonction grammaticale des mots car ici l'ordre des mots vous empêche d'en prédire le sens. Considérez maintenant la phrase suivante :

*Les caractéristiques du fonctionnement du cerveau ne permettent pas aux
élèves d'enregistrer un flot continu d'informations.*

Alors? À moins de vous y connaître en métacognition vous avez probablement encore de la difficulté à comprendre le message : il vous manque des informations. Vous comprenez maintenant que

lire n'implique pas seulement la connaissance des lettres, des mots ou de la structure syntaxique des phrases mais aussi les connaissances antérieures du lecteur.

Faisons maintenant un lien entre l'acte de lire et l'acte d'écouter. Par exemple, si vous n'êtes pas attentif à ce que quelqu'un dit, vous allez entendre les mots sans en comprendre le sens. Ce n'est qu'en vous concentrant sur ce que la personne est en train de vous dire que vous comprendrez vraiment. Par ailleurs, si on vous met devant un texte en créole par exemple, vous serez parfaitement en mesure d'en prononcer les mots mais vous serez incapable d'en comprendre le sens. Il est donc important que vous encouragez votre apprenant à se concentrer sur le sens des mots qu'il entend ou qu'il lit.

Vous l'avez constaté, lire c'est partir à la recherche du sens. Si vous êtes incapable de faire ressortir le sens du texte c'est que vous ne l'avez pas vraiment lu! Voilà une leçon-clé pour le lecteur débutant. En général, celui-ci est surtout préoccupé par la prononciation. Votre rôle est de l'amener à se concentrer plutôt sur le sens. Cela rendra sa lecture d'autant plus intéressante et facile.

Trois stratégies de base en lecture

Voici maintenant trois stratégies fréquemment utilisées par des lecteurs habiles :

Les indices graphiques --- ou la stratégie lettre-son

Tout lecteur débutant devrait avoir une certaine connaissance de la correspondance lettre-son. Les enfants apprennent normalement l'alphabet avant toute autre chose. Vous vous attendez donc à ce que votre apprenant ait une connaissance, même limitée, des phonèmes. Prononcer la lettre «b» ou reconnaître la sonorité de la combinaison «ph» peut lui venir aisément. Il se peut que votre apprenant s'accroche à sa connaissance visuelle et phonétique des lettres puisque c'est probablement comme cela qu'on lui a appris à lire.

Cependant, toute langue a ses exceptions et il n'est pas toujours possible de se fier à la correspondance lettre-son lorsqu'on rencontre un mot nouveau. En effet, en français il y a peu de mots dont l'orthographe reproduise la prononciation avec précision et économie... Nous avons 26 lettres, 36 phonèmes, et combien d'exceptions!

*Lire, c'est
décoder des
symboles
écrits afin
d'en faire
ressortir le
sens.*

*S'appuyer
essentiellement
sur la
phonétique peut
nuire à
l'apprentissage
personnalisé de
la lecture.*

Il est plus efficace de combiner des stratégies.

Voici par exemple la combinaison «eu» :

bleu	noeud
Europe	cheveux
fleuve	monsieur
heure	queue
seul	

... et la liste continue. Impossible d'expliquer chaque combinaison, ce serait trop fastidieux. C'est pourquoi il faut avoir aussi accès à d'autres stratégies.

Les indices syntaxiques --- ou la stratégie axée sur l'ordre des mots dans la phrase

Le lecteur expérimenté que vous êtes utilise intuitivement ses connaissances syntaxiques et grammaticales. Lisez cet extrait de poème et répondez aux questions en vous servant du vocabulaire tel qu'il est utilisé dans le texte :

Bredoulecheux

Le jeune homme ayant ceint sa vorpaline épée
Longtemps, longtemps cherchait le monstre manxiquais,
Puis, arrivé près de l'arbre Tépé,
Pour réfléchir un instant s'arrêtait.
Or, tandis qu'il lourmait de sufflèches pensées,
Le Bredoulochs, l'oeil flamboyant
Ruginiflant par le bois touffeté,
Arrivait en barigoulant!

1. Que cherchait le jeune homme?
2. Que faisait le jeune homme quand le monstre est arrivé?

Bien que vous ne compreniez pas tout le sens de ce poème vous avez réussi à répondre aux questions grâce à vos connaissances syntaxiques : l'ordre des mots, les signes de ponctuation, les terminaisons des verbes, les mots de fonction. Ces connaissances vous permettent de deviner que «vorpaline» est un adjectif féminin singulier alors que «sufflèches» est au féminin pluriel, que «lourmait» est un verbe à la troisième personne du singulier et que le mot qui suit «en» est un participe présent. La syntaxe vous facilite la vie car elle vous permet de prédire les mots qui s'en viennent dans le texte.

Un lecteur débutant n'est peut-être pas familier avec les concepts de grammaire ou de syntaxe mais il sait très bien à quoi ressemble une phrase puisqu'il s'en sert et l'entend à tous les jours pour communiquer oralement. Il n'est pas nécessaire d'expliquer à votre apprenant toute la grammaire et la terminologie qui s'y rattachent, à moins qu'il le désire, car cela peut être intimidant. Faites plutôt ressortir ce qu'il sait déjà intuitivement.

Si votre apprenant lit constamment sans faire attention à la syntaxe, demandez lui si, selon lui «Il n'y a pas quelque chose qui cloche?»

*«J'ai **mange** le bateau!»*

Il ne tardera pas à se rendre compte qu'il y a effectivement quelque chose qui cloche et fera les ajustements nécessaires. En fait, pour comprendre un mot, une phrase ou un texte il devra aussi tenir compte du sens.

Les indices sémantiques --- ou la stratégie axée sur le sens et le contexte

La troisième stratégie que tout lecteur expérimenté utilise lorsqu'il rencontre un passage difficile est celle qui fait appel au bon sens. En effet, dès que nous éprouvons une difficulté au cours d'une lecture quelque chose nous dit d'arrêter parce que cela n'a pas de sens : ou bien, le mot est mal orthographié, ou bien on a mal lu le mot ou la phrase, ou encore ce passage introduit un nouveau jargon ou concept et vous devez faire une recherche afin d'en reconstruire le sens.

Lorsque votre apprenant éprouvera de telles difficultés, votre rôle sera de lui poser constamment la même question : «Est-ce que cela a du sens?» Lisez l'exercice suivant et tentez de le reconstruire en vous posant cette même question :

Bambou, le petit village du crocodile soudanais, habite une petite rivière toute ronde sur le bord de la liane, une liane bordée de grand(e)s rivières, de roseaux et d'arbres qui ont la tête dans l'eau et les pieds au soleil. Dans le crocodile noir, il y a une rivière qui se laisse bâiller au fil de l'eau, tandis que des pierres, en glissant, se chauffent sur les cases plates. 2

Les mots de ce passage sont réels, ils ont du sens et sont également corrects du point de vue syntaxique. Seulement, cette histoire n'a ni queue ni tête! En lisant, vous êtes obligé d'être très attentif à ce que

Collège
Frontière :
Manuel
de Tutorat

***Un lecteur
débutant sait
très bien à
quoi
ressemble
une phrase,
ne serait-ce
qu'à l'oral.***

vous lisiez si vous voulez parvenir à en construire le sens. Vous aurez probablement besoin de le relire plus d'une fois et de faire une petite recherche dans le dictionnaire. Pourquoi pas! Il faut donner l'exemple à votre apprenant et l'encourager à faire de même.

Vous l'avez constaté, le lecteur expérimenté a plus d'un tour dans son sac! Ces stratégies, et bien d'autres que vous utilisez intuitivement, vous devez vous assurer que votre apprenant soit au courant de leur existence et surtout de leur utilité!

Les étapes en lecture

Votre apprenant est débutant ou il a développé certaines habiletés en lecture. Afin d'être en mesure d'identifier le genre d'activité qui serait efficace pour lui, il serait bon de comprendre les étapes à travers lesquelles nous passons avant de devenir des lecteurs experts.

Aucun lecteur passe à travers les différentes étapes sans embûches.

C'est pourquoi il serait inutile de lui dire à quelle étape il se situe actuellement. Cependant, les paragraphes qui suivent vous aideront à guider votre apprenant vers la lecture en vous donnant un cadre dans lequel travailler.

La première étape est celle où l'apprenti lecteur se familiarise avec les différents emplois et les différentes représentations écrites du mot.

C'est l'étape du **développement de la conscience de l'écrit**.

Si votre apprenant se situe à cette étape, vous pourriez lui présenter les activités suivantes :

- Les trois étapes de la lecture :*
- *développer la conscience de l'écrit*
 - *apprendre à lire*
 - *lire pour apprendre*

- écouter des histoires et des chansons
- créer et lire des livres à partir de l'alphabet
- lire des écrits présents dans son environnement
- noms de rues, étiquettes, etc.)
- apprendre à écrire les noms des membres de sa famille
- monter une petite banque de mots-images

La seconde étape est celle où le lecteur fait un lien entre les sons et les différentes associations de lettres qu'il voit. C'est l'étape où **il apprend à lire**.

Les activités suivantes seraient appropriées pour un apprenant à cette étape :

- dicter et relire des histoires
- travailler les sons de différents agencements de lettres
- lisez-lui une histoire à haute voix
- lisez une histoire en chœur
- ajouter d'autres mots à la banque de mots

La troisième étape est celle où le lecteur peut décoder les mots et se concentrer davantage sur le sens du texte. Il peut alors travailler différentes stratégies qui l'aideront à cheminer vers l'expertise. À ce stade-ci, **il lit pour apprendre**.

Les activités que nous vous suggérons sont les suivantes :

- apprendre à balayer le texte à la recherche d'information pertinente
- discuter avec lui de ce qu'il vient de lire et l'aider à développer son sens critique

Bien entendu, en adaptant ces activités, il est possible de les exploiter, tous niveaux confondus. Il s'agit de vous assurer que votre apprenant se sente à l'aise et travaille avec du matériel qui l'intéresse.

Exercices et outils de tutorat

Avant même de mettre en application les exercices et outils présentés ci-après, nous vous suggérons fortement de prendre connaissance de la section précédente sur l'apprentissage de la lecture. Cependant, il est essentiel que vous y ajoutiez votre part de créativité. En tant que tuteur vous pouvez vous servir d'une panoplie d'outils simples et courants issus du quotidien. L'important, c'est d'utiliser votre jugement afin de les rendre stimulants, accessibles et surtout pertinents aux yeux de votre apprenant.

La compréhension écrite

En tant que lecteur expérimenté vous adoptez certaines stratégies avant, pendant et après la lecture qui vous assureront de bien comprendre votre texte. Voici comment vous pouvez aider votre apprenant à s'appropriier ces stratégies :

*Adaptez vos
outils afin de
les rendre
plus
agréables,
plus
accessibles
et surtout
pertinents
pour votre
apprenant.*

Faites des liens entre le texte et sa vie.

- Aidez-le à se concentrer sur la recherche du sens. S'il se met à lire en récitant les mots, demandez-lui si cela a du sens.
- À la fin d'un passage, demandez-lui de résumer oralement ce qu'il vient de lire. Cela l'aidera à mieux comprendre ce passage.
- Saisissez l'occasion de vérifier sa compréhension des mots et des détails de l'histoire en lui posant des questions sur des faits concrets. Ce faisant, vous lui faites travailler ses habiletés de repérage et de balayage (ou *survol*). Si le fait d'avoir à répondre à des questions après la lecture le rend nerveux, posez-les-lui avant de commencer. Cela lui permettra de chercher les réponses au fil de sa lecture :

Est-ce que cet article mentionne le nombre de spectateurs présents à la partie de hockey?

Quel a été le pointage final?

Qui a marqué le but gagnant?

Au cours de quelle période le gardien de but a-t-il été blessé?

- Discutez de cet article avec lui afin de lui faire faire un lien entre le texte et la réalité. Il n'est pas toujours évident pour le lecteur débutant de faire ce lien. En sélectionnant un texte qui colle à la réalité cela suscite la discussion et, à force de discuter, facilite la création d'un lien entre la lecture et le quotidien.
- Revenez sur le concept de l'inférence. Faites ressortir un exemple d'inférence dans le texte et demandez-lui de vous expliquer ce que cela veut dire, selon lui. En voici un exemple :

L'étoile du match avait du coeur au ventre ce soir.

ou

Après une partie comme celle-là, il est évident que l'entraîneur ne fermera pas l'oeil de la nuit.

Vous pourriez lui demander :

Est-ce que c'est possible, physiquement, d'«avoir du coeur au ventre»?

Qu'est-ce que cette expression veut dire?

ou

Est-ce que tu penses vraiment que l'entraîneur ne fermera pas l'oeil de

la nuit? Qu'est-ce que l'auteur nous suggère?

L'inférence est un concept flou pour les lecteurs débutants. Bien que ce genre d'exercice puisse les aider à faire ressortir les subtilités du langage, il faut mettre beaucoup de temps avant de connaître tous les proverbes et toutes les expressions idiomatiques des différents domaines et des différentes cultures.

Les expressions idiomatiques, par exemple, représentent tout un défi pour l'apprenti lecteur. En effet, la plupart des expressions ne peuvent être comprises qu'à l'aide du contexte : elles ne peuvent être traduites littéralement. C'est pourquoi il faut être familier avec elles pour en saisir le sens. Cela dit, il n'empêche que vous pourriez avoir beaucoup de plaisir à «jouer» avec ces expressions où l'on retrouve le «génie» de notre langue!

Encourager votre apprenant à demander des éclaircissements et à prendre note des nouvelles expressions idiomatiques ou des nouveaux proverbes au fur et à mesure qu'ils surgissent.

La liste qui suit comprend des expressions idiomatiques que votre apprenant n'a peut-être jamais vues à l'écrit. Demandez-lui quelles sont celles qu'il a déjà entendues et celles qu'il utilise souvent. Puis, ensemble, construisez des phrases à l'aide de ces expressions en vous assurant de les situer dans un contexte signifiant. Si votre apprenant n'est pas de langue maternelle française, allez-y lentement et choisissez les expressions les plus pertinentes et utiles pour lui.

Expressions avec des animaux

doux comme un agneau
avoir une faim de loup
être malade comme un chien

un remède de cheval
un rat de bibliothèque
appeler un chat un chat
une poule mouillée
têtu comme une mule

Expressions avec des vêtements

aller/ faire comme un gant
mettre ses gants blancs
avoir les deux pieds dans la même bottine
avoir la langue dans sa poche
laver son linge sale en famille
faire passer le chapeau
ne tenir qu'à un bouton
avoir plusieurs tours dans son sac

Collège
Frontière :
Manuel
de Tutorat

C'est facile de mémoriser des expressions idiomatiques.

Encouragez-le à se constituer un dictionnaire des nouvelles expressions.

bavard comme une pie
fort comme un boeuf
fier comme un paon

apprendre comme un perroquet
avoir la puce à l'oreille
myope comme une taupe

Expressions avec la nourriture

prendre quelqu'un pour une dinde
avoir les yeux dans la graisse
bines
être gras dur
couper dans le gras

s'asseoir sur son steak
avoir mangé de la vache enragée

être une vraie queue de veau
partir comme un petit poulet
se mêler de ses oignons
passer dans le beurre
se faire aller le mâche-patates

se vendre comme des petits
pains chauds
être né pour un petit pain
se paqueter la fraise

Expressions reliées à la température/ à la nature

il fait un temps de chien
il pleut à boire debout
il vente à écorner les boeufs
il fait un froid de canard
il pleut des cordes
être un rayon de soleil
avoir la tête dans les nuages
être dans la lune
une tempête dans un verre d'eau
l'air du temps

léchée les bottes à quelqu'un
rire sous sa cape
changer d'idée comme de
chemise
perdre sa chemise
raisonner comme une pantoufle
trouver chaussure à son pied

Expressions avec les parties du corps

couper les cheveux en quatre
se mettre les pieds dans les de
plats
être gauche
donner un coup de main à
quelqu'un
garder la tête froide
tomber face à face avec
quelqu'un
marcher sur la pointe des pieds
être beau comme un coeur
prendre ses jambes à son cou
avoir une gueule de bois
avoir qqch. sur le bout de la
langue
savoir qqch. sur le bout de ses
doigts
être nu comme un ver
avoir mal au coeur

faire la pluie et le beau temps
avoir l'eau à la bouche
il a coulé/ il va couler de l'eau sous les ponts
chasser le naturel, il revient au galop
faire une montagne de qqch.
depuis que le monde est monde

- La lecture critique est un concept tout aussi important. La plupart des lecteurs débutants croient que tout ce qui est publié doit nécessairement être vrai (même les lecteurs expérimentés tombent dans ce piège!). Or, il faut lui prouver le contraire. Il s'agit de lui faire comprendre que son opinion est aussi valable que celle du journaliste ou de l'écrivain, et qu'il est tout à fait acceptable de mettre en doute ce qui a été écrit. En fait, on se sert beaucoup de l'écriture pour critiquer ou pour donner son opinion au sujet d'une lecture. Voici le genre de questions que vous pourriez lui poser afin de stimuler la discussion :

*Es-tu d'accord avec ce que tu viens de lire?
Qu'est-ce que tu penses de cet article? Tu l'aimes ou non?
Si non, qu'est-ce que tu n'as pas aimé?*

Penses-tu que les commentaires de l'auteur reflètent l'opinion des gens en général?

Comment t'imagines-tu l'auteur? Timide? Agressif? Gentil?

À qui s'adresse cet article, selon toi? À des enfants, à des adultes ou à des fanatiques du sport seulement?

Vous pourriez renchérir :

*Où est-ce que le journaliste s'est documenté?
Qui est la personne interviewée? Est-elle une spécialiste?
Où est-ce qu'on pourrait aller chercher pour trouver un autre son de cloche?*

L'anecdote personnelle

Nous l'avons mentionné plus haut, l'anecdote personnelle est un moyen efficace pour initier votre apprenant à la lecture.

Le plus beau cadeau que vous pouvez faire à votre apprenant pour

***Apprenez-
lui à
développer
un esprit
critique face
à l'écrit car
tout ce qui
est publié
n'est pas
nécessairem
ent vrai.***

Assurez-vous que le matériel de lecture soit pertinent, utile et relié à son vécu.

Servez-vous de ses mots et de ses expériences pour créer un exercice de lecture.

l'aider à lire serait de lui fournir du matériel de lecture qui soit pertinent, utile, voire immédiatement réutilisable dans son quotidien. Si le matériel n'a aucun sens pour lui, soyez assuré qu'il perdra tout intérêt pour votre leçon! Après tout, ses objectifs de lecture sont directement liés à ses besoins personnels.

Il existe deux façons de vous assurer que votre matériel soit pertinent pour votre apprenant. Premièrement, demandez-lui d'apporter des livres, des revues ou tout autre matériel de son choix (voir plus loin). Deuxièmement, vous pouvez l'aider à créer son propre matériel. Cette technique, nous l'avons nommée «l'anecdote personnelle». En voici les cinq étapes :

1. Identifiez un sujet ou une histoire qui intéresse particulièrement votre apprenant.

Au fur et à mesure que vous apprendrez à vous connaître vous vous découvrirez des points en commun. Avant d'entreprendre l'exercice de l'anecdote personnelle, prenez le temps d'identifier avec lui un sujet qui lui tient à coeur et qui pourrait alimenter la discussion, qui pourrait même se révéler une source didactique intarissable pour vos rencontres futures. Peut-être veut-il parler de son travail, de son enfance, ou tout simplement de ses projets pour la fin de semaine? Soyez attentif afin de l'aider à trouver un sujet qui soit acceptable et qui mérite d'être couché sur papier.

2. Soyez son transcripteur.

Demandez-lui de vous raconter l'histoire ou l'anecdote, demandez-lui ses commentaires au sujet de la discussion que vous avez eue et expliquez-lui que vous allez écrire tous ses mots. Si l'histoire est longue, enregistrez-la et transcrivez-la par section. Assurez-vous de commencer par un court passage. Réservez les passages plus longs pour plus tard alors qu'il sera habitué à cette activité.

Voici quelques trucs pour bien réussir cette activité :

- Assurez-vous d'écrire chaque mot tel qu'il est dit par l'apprenant. Il est très important de ne rien modifier ni corriger quoi que ce soit sans son avis.
- Si vous travaillez à l'ordinateur, assurez-vous qu'il ait un contact visuel constant sur l'écran. Il en va de même lorsque vous écrivez : assurez-vous qu'il voit

- chaque mot que vous écrivez. Ainsi, votre apprenant a la chance de voir comment le langage oral se traduit en langage écrit. Impliquez votre apprenant dans chaque étape de cet exercice.
- Valorisez ses efforts! Même si c'est vous qui écrivez, c'est son histoire et il faut le lui rappeler et l'en féliciter.

3. Relisez-lui son histoire.

Ce sera une expérience fantastique pour lui que d'entendre ses propres mots lus par quelqu'un! Lisez-la à voix haute, telle que vous l'avez écrite, en glissant votre index sous chaque mot. Soyez expressif! Ensuite, s'il le souhaite, faites-lui lire son histoire. Vous serez surpris de constater qu'il sera capable de lire certains mots ou passages relativement bien. Comment se fait-il?

- Ce sont ses mots. Ils lui sont familiers parce qu'il les utilise quotidiennement dans ses conversations. De plus, ils sont pertinents!
- Il vient de vous les dicter. Ils sont donc tout frais dans sa mémoire.
- Vous avez lu l'histoire à haute voix en glissant votre index sous chaque mot. Il a donc eu l'occasion de faire le lien entre le mot qu'il a dit et le mot que vous avez écrit.

Vous avez maintenant entre vos mains un document sur lequel vous pouvez tous les deux travailler. Vous pourrez pratiquer, entre autres, des stratégies de lecture. Demandez-lui de lire à nouveau mais cette fois-ci demandez-lui de suivre chaque mot avec son doigt. S'il bute sur un mot, soulignez-le ou transcrivez-le sur une fiche. Mettez la fiche de côté et continuez la lecture. S'il bute sur un passage, lisez-le avec lui. C'est ce qu'on appelle la lecture en chœur. C'est une technique très efficace pour venir en aide aux lecteurs anxieux.

4. Travaillez sur les mots-clés ou signifiants

Vous avez identifié les mots signifiants pour lui ou ceux sur lesquels il a buté? Vous avez souligné ou transcrit chaque mot sur une fiche? Vous êtes maintenant prêt à utiliser ces mots dans une foule d'activités et d'exercices différents.

Ce sera une expérience extraordinaire pour lui que d'entendre ses propres mots lus par quelqu'un!

La lecture en chœur est une technique très efficace pour venir en aide aux lecteurs anxieux.

Demandez-lui d'associer les fiches de mots aux mots de l'histoire.

- C'est un exercice visuel qui l'aidera à porter une attention particulière à l'apparence des mots. S'il en est capable, faites-lui lire le mot à voix haute au moment où il fait l'association. Vous pouvez lire ce mot en même temps que lui si vous le désirez.
- Demandez-lui de choisir une ou plusieurs fiches de mots et de composer oralement une ou plusieurs phrases. Écrivez ces phrases et demandez-lui d'encercler ou de souligner le mot-clé.
- Faites-lui trouver des mots qui riment avec un mot-clé et inscrivez-les à l'endos de la fiche correspondante. Cet exercice l'aidera à consolider sa reconnaissance lettres-sons ainsi que sa reconnaissance des variantes du même son.
- Gardez précieusement ces fiches car elles vous seront utiles plus tard.

*Ne perdez
jamais de
vue l'objectif
principal de
la lecture :
faire
ressortir le
sens.*

5. Reprenez l'histoire.

Après avoir fait plusieurs exercices avec les mots isolés, reprenez l'histoire et demandez-lui de la relire. Cette dernière lecture vous ramènera au contenu initial de l'histoire. Ne perdez jamais de vue l'objectif principal de la lecture : faire ressortir le sens!

L'exercice de l'anecdote personnelle est un outil à la fois puissant et flexible. Ne perdez jamais de vue l'idée que vous pouvez l'utiliser à toutes les sauces. De fait, toutes les raisons et toutes les occasions sont bonnes : écrire au député ou écrire son autobiographie, peu importe! Le fait est qu'en l'écrivant pour lui non seulement vous lui facilitez la tâche mais vous l'aidez aussi à améliorer ses habiletés en lecture et en écriture de même que son vocabulaire. Profitez-en pour alimenter ses compositions de mots moins familiers.

Attention! Votre apprenant est au centre de ce processus. Soyez son transcripteur, tout simplement!

Les banques de mots et la lecture globale

À partir de l'anecdote personnelle, vous vous êtes monté une liste de mots-clés ou vous les avez transcrits sur des fiches. Ce sont ces mots que votre apprenant apprendra à reconnaître globalement, au premier coup d'oeil. Vous avez peut-être déjà travaillé certains de ces mots selon l'approche phonétique, cependant votre apprenant devrait normalement être capable de les reconnaître globalement, c'est-à-dire de mémoire. Il est important de les lui présenter dans un certain ordre.

Voici pourquoi :

- Apprendre un nouveau mot, c'est très exigeant. Aussi, le fait de regrouper les mots l'aidera à voir ses progrès au fur et à mesure que la banque de mots grossit.
- Il peut arriver qu'au cours de la lecture votre apprenant ait besoin de revoir ces mots de temps en temps ou encore de se faire rappeler qu'il les a déjà vus.
- Cette banque de mots deviendra en fait son dictionnaire personnel dont il pourra se servir lors du prochain projet d'écriture.

Il existe plus d'une façon de monter une banque de mots. Assurez-vous de faire participer votre apprenant quant au choix de la meilleure façon de procéder. Pensez également à son volume car vous aurez à la transporter!

Le fichier

Une ancienne boîte de recettes, des fiches, des diviseurs et le tour est joué! Écrivez chaque mot-clé sur une seule fiche et demandez à votre apprenant, si possible, de la classer par ordre alphabétique. Vous pouvez choisir d'accompagner chaque fiche de phrases dans lesquelles on retrouverait le mot-clé en question. Votre apprenant pourrait même dessiner une image ou un symbole qui l'aidera à se souvenir du mot. Utilisez le recto et le verso des fiches, quitte à y brocher d'autres fiches. Faites en sorte que votre apprenant soit *le directeur ou la directrice* de cette banque!

*Il serait bon
de noter les
mots-clés et
de les
conserver
afin de vous
en servir
pour
d'autres
exercices.*

Em

Émerveillement / émerveiller

Je suis émerveillée quand je
regarde lire mon fils.

É - mer - veillée

Pour créer une fiche, il s'agit tout d'abord d'écrire les deux premières lettres du mot clé dans le coin supérieur gauche. Cela permettra à votre apprenant de bien la classer. Ensuite, un d'entre vous, écrit le mot clé. Demandez-lui maintenant d'écrire ou de vous dicter une phrase comprenant ce mot en prenant soin de l'introduire dans un contexte signifiant. Enfin, dans le but de l'aider à mémoriser l'orthographe du mot, décomposez-le en petits mots. N'oubliez pas de l'encourager à ajouter continuellement des mots à sa banque, même en dehors de vos rencontres.

Variez le lettrage : écriture cursive ou scripte, en majuscule ou en minuscule. De cette façon, il aura moins de difficulté lorsqu'il tombera sur une écriture manuscrite plus ou moins lisible ou encore sur un caractère d'imprimerie difficile à déchiffrer. Il n'est jamais trop tard pour s'habituer à différents styles d'écriture.

Le dictionnaire personnel

Si votre apprenant ne veut pas utiliser le système du fichier, un cahier d'exercice, un calepin ou un cahier à anneaux fera l'affaire. Inscrivez une lettre de l'alphabet (Aa, Bb, etc.) dans le haut de chaque page ou, si vous utilisez un cahier d'exercice, sautez trois ou quatre pages pour chaque lettre. Utilisez le même procédé que pour le fichier, mais vous n'aurez besoin que d'une partie de la page pour chaque mot-clé. Vous pouvez diviser la page en quatre ou huit sections. L'important, c'est qu'il y ait suffisamment de place pour travailler.

Cette méthode n'est pas l'idéal puisqu'il est difficile de garder un ordre alphabétique strict : pour ce faire, il faudrait déchirer une section de la page... Cependant, c'est peut-être la plus efficace pour lui.

Imaginez...

Prenez le temps d'imaginer, avec lui, d'autres façons plus créatives et efficaces de mettre en banque les mots-clés. Un petit carnet d'adresse, par exemple, pourrait faire un excellent dictionnaire personnel : il peut le traîner dans ses poches car c'est compact. Servez-vous de votre imagination!

L'analyse phonique

Le phonème est la plus petite unité de son capable de produire un changement de sens par simple commutation sans avoir de sens lui-même.

(Genouvrier, E. In Giasson, J., Thériault, J. p. 234)

L'analyse phonique nous aide à identifier un mot et à prédire comment celui-ci se prononcera; elle nous aide à épeler les mots et à lire à voix haute; elle nous permet de comprendre pourquoi on prononce les mots de telle façon.

Cependant, même si elle sert à identifier des mots, elle n'aide pas nécessairement le lecteur à comprendre ce qu'il lit. Le fait est que l'analyse phonique ne représente qu'une des stratégies de lecture. En fait, on espère que la prononciation du mot suggérera au lecteur un mot familier dans sa forme orale et, en bout de ligne, la signification recherchée. Il ne suffit donc pas de faire des sons pour lire. Au contraire, il faut faire des liens entre l'orthographe, la parole, les sons et le sens.

Les lecteurs expérimentés n'apprennent pas l'alphabet et la sonorité des lettres dans le but de lire : l'acquisition de ces habiletés phonétiques de base est le résultat de leur expérience de lecteur. Idéalement, l'analyse phonique devrait être utilisée lors de la lecture d'un texte signifiant. En effet, c'est le degré de familiarité avec le mot qui permet de préciser la prononciation. L'analyse phonique est une aide devant les mots nouveaux.

Voici quelques trucs pour exploiter votre propre connaissance phonétique :

Les règles de prononciation

La méthode traditionnelle d'enseignement de la phonétique était de faire apprendre aux enfants les différentes règles de prononciation des phonèmes de façon isolée, à l'aide d'un syllabaire. Or, il y a 36 phonèmes représentés par 500 graphèmes (correspondances lettre-son)

On se sert de la phonétique pour nous aider à épeler, à lire à haute voix et à expliquer la prononciation des mots.

La méthode phonétique s'insère bien dans le cadre d'une activité de lecture qui intéresse et rejoint le lecteur.

dans la langue française! C'était plutôt ennuyant et déconnecté de la réalité.

Toutefois, rien ne vous empêche d'enseigner des notions de phonétique à l'aide

a) de textes signifiants :

La fille en coupant son pain

s'est coupé dedans la main

affolée, en criant

accourut chez le pharmacien

(extrait de *la chanson du pharmacien*, de Félix Leclerc)

- les lettres «en» suivant la lettre «i» se prononcent «in» comme dans pharmacien, chien, tien, bien, sien, chirurgien.
- «ain» fait «in» comme dans main, pain, train, etc.

Certains aiment connaître les règles de prononciation alors que d'autres les trouvent compliquées. (En général, ces règles sont mieux comprises par ceux qui savent déjà lire.)

Une bonne façon d'enseigner les principes de la phonétique est

b) à l'aide d'exemples et de contre-exemples :

écrit/écrite, subit/subite, doigt/doigté

(La lettre «t» n'est prononcée qu'en finale de mot que lorsqu'elle est suivie d'un «e»)

Enseigner la prononciation des consonnes en début de mot

Faites une liste de mots dont la première lettre est toujours prononcée de la même façon. (Vous pourriez faire de même pour ceux dont la consonne finale se prononce toujours)

c	carotte	d	dormir	f	finir
g	garage	j	jupe	k	karaté
l	lune	m	mime	n	notre
p	papa	q	que	r	rose etc.

Les dictionnaires imagés pourraient se révéler utiles pour l'apprentissage des consonnes initiales (par exemple : «sss» comme dans serpent). Soyez vigilant toutefois, afin de ne pas sélectionner des livres trop infantilisant. Il existe des méthodes d'enseignement de la phonétique conçues spécifiquement pour les adultes (consultez la section des lectures recommandées). En fait, fiez-vous à votre apprenant car il est le meilleur juge.

Des mots qui lui sont familiers et avec lesquels il se sent à l'aise feraient un excellent point de départ pour une leçon sur les consonnes en début de mot. Vous pourriez vous servir d'une anecdote personnelle, de son dictionnaire personnel ou encore de sa banque de mots.

Soyez à l'écoute des mots sur lesquels il bute constamment. Élaborez une liste de mots qui contiennent la même difficulté. Par exemple, chaque fois qu'il voit «ge» il dit «gue». (mange, genoux, gêne, genre, etc.)

Enseigner les voyelles et les syllabes

Vous le savez, en français ce ne sont pas les exceptions qui manquent! En général, les méthodes phonétiques commencent doucement par les combinaisons simples :

b, a → ba n,a → na n,e → ne banane

Enseigner les voyelles c'est enseigner les syllabes. Il est même souhaitable d'orienter votre apprenant vers l'analyse du mot en syllabes car il aura ainsi tendance à rechercher les syllabes dans les mots plutôt que chercher à prononcer les sons de façon isolée.

Oraliser : développer une conscience des phonèmes

Pratiquez-vous à prononcer les mots nouveaux et à faire des liens entre ces derniers et ceux qu'il connaît déjà dont la prononciation est semblable.

D'autres façons d'analyser un mot

Il n'y a pas que les phonèmes pour aider un lecteur à identifier des mots. Ce dernier peut également diviser les mots en petites unités de sens.

Collège
Frontière :
Manuel
de Tutorat

Assurez-vous de ne pas vous servir de livres d'enfants pour apprendre à lire à un adulte.

La structure des mots

Discutez ensemble de la façon dont les mots sont construits.

- Les noms composés et les grands mots : incitez-le à trouver des petits mots ou des composantes familières à l'intérieur d'un mot nouveau.
arc-en-ciel, grand-mère,
tremblement, ensoleillée,
- Les préfixes

dé (contraire)	défaire, détruire,
re (de nouveau)	refaire, repasser
en (dans)	enterrer, encaisser
- Les suffixes

able (possibilité)	faisable
ain-en (origine)	américain, canadien
er (métier)	boulangier, laitier
iste (profession)	dentiste, fleuriste
- Le pluriel

s	des tables noires
x	beaux : les noms en <i>al, eau, au, eu</i> prennent un «x», sauf ... (!)
- Les syllabes
aidez-le à décomposer les mots en syllabes : i-ma-gi-na-tion

Les mots de la même famille...

Il est facile de regrouper des mots qui se ressemblent ou qui ont le même son. Ayez recours aux poèmes, aux chansons ou à des phrases difficiles à prononcer, telle que «*Les chaussettes de l'archiduchesse sont elles sèches...*» La répétition favorise le développement de l'habileté à décoder.

Exemples de familles de mots

la rime : agréable, confortable, mangeable, charitable

le son : ces saucissons-ci sont six sous chacun

Si votre apprenant est débutant, limitez-vous aux mots de la même famille ayant la même orthographe. Lorsqu'il gagnera en confiance, lorsque la structure des mots lui sera davantage familière, alors vous pourrez introduire les variantes et les exceptions.

o : eau, aux, au, haut, chaud, trop, os.

Les limites de l'analyse phonique

- Le français langue seconde
Si votre apprenant est d'origine vietnamienne, russe, bangladaise ou espagnole il aura beaucoup de difficulté à prononcer certains sons qui lui sont étrangers. Pour un hispanophone par exemple, c'est tout un défi que de prononcer le «u» de bulle. C'est pourquoi il vous faudra trouver les exercices appropriés pour pallier ses lacunes.
- L'importance du sens
Nous l'avons mentionné plus haut, il est tout à fait possible de prononcer un mot sans en comprendre le sens. Il devient alors important de présenter à votre apprenant des textes signifiants afin de vous assurer qu'il se concentre sur le sens plutôt que sur la prononciation de mots isolés. Les lecteurs débutants ont tendance à se concentrer davantage sur le décodage que sur la recherche du sens.
- Évitez les exercices répétitifs
L'analyse phonique sera d'autant plus efficace si elle est faite en contexte lors d'une activité de lecture ou d'écriture. Un exercice répétitif et dépourvu de sens comme celui-ci est à éviter :
Sara a ri. Sara rira. Sara ira à sa rue. Sara sera à sa rue.

Par ailleurs, si vous ne vous sentez pas à l'aise avec certains exercices de phonétique, ne vous y aventurez pas car vous ne rendriez pas service à votre apprenant.
- Partez gagnant avec la familiarité
L'analyse phonique aide le lecteur à prédire la prononciation d'un nouveau mot. Si le mot ne lui est pas familier, il y a de fortes chances qu'il fasse une erreur.
- La phonétique, c'est compliqué
Les apprentis lecteurs se servent de l'analyse phonique non seulement pour les guider quant à l'application d'une règle de prononciation, mais aussi pour reconnaître l'exception à la règle.
- La phonétique, c'est mêlant
Beaucoup d'apprentis lecteurs s'intéressent à la prononciation des lettres et des mots : ils recherchent des similitudes. Cependant, plus ils connaissent de mots, plus ils sont confus.

***Le danger,
avec la
méthode
phonétique,
c'est que
l'apprenant se
concentre
exclusivement
sur le
décodage au
dépend du
sens.***

Il est important que vous et votre apprenant vous sentiez à l'aise lorsque vient le temps de travailler.

Au fur et à mesure qu'il développe ses compétences, encouragez-le à lire seul.

Certains trouvent l'analyse phonique très utile, d'autres non. Laissez votre étudiant décider par lui-même!

Les situations d'apprentissage -- «En classe!»

Il est important que votre apprenant se sente à l'aise lorsque vient le temps de travailler. Pour ce faire, il vous faut réfléchir aux questions suivantes :

*Lorsque vient le temps de lire, allez-vous vous asseoir côte à côte?
Allez-vous vous penchez par-dessus son épaule? Allez-vous vous asseoir au fond de la classe?*

Voilà des questions auxquelles il faut réfléchir puisque tout dépend si votre apprenant est prêt ou non à lire seul.

Le premier stade

Au tout début, le lecteur débutant a constamment besoin d'avoir quelqu'un qui lise avec lui. Vous vous assoyez donc à ses côtés afin de pouvoir lire ensemble à partir du même texte. Dans ce cas, vous êtes en mesure de suivre sa lecture et ainsi de vous assurer qu'il ne saute pas de mots. (Certaines personnes ne se sentent pas à l'aise de s'asseoir trop près au début. Attendez de vous sentir plus à l'aise l'un avec l'autre avant de franchir la distance.)

Le stade intermédiaire

Au fur et à mesure qu'il développe ses compétences, encouragez-le à lire seul. Vous pouvez alors photocopier le passage qu'il lira ou vous procurez un autre exemplaire du livre. Cela vous permettra de suivre sa lecture mais à une plus grande distance de votre apprenant. L'important, à ce stade-ci, c'est d'être toujours prêt à intervenir car il aura encore souvent besoin de votre aide. Cette distance que vous avez créée en ayant votre propre exemplaire aidera votre apprenant à progresser vers la lecture autonome.

Le stade avancé

Dès qu'il est en mesure de lire de longues phrases et de longs passages, même s'il fait des erreurs, vous devriez vous placer au fond de la classe et le laisser lire à voix haute. À ce stade-ci, vous n'avez plus besoin d'avoir un exemplaire en main. Votre apprenant aura à lire seul de toutes façons après la séance. Toute crainte ou tout obstacle à la lecture autonome devrait être surmonté rendu à ce niveau.

Lorsque votre apprenant éprouve des difficultés, il sait que vous n'avez pas le texte en main et qu'il aura donc à passer au travers par lui-même. Bien entendu, vous pouvez intervenir, mais laissez-lui d'abord la chance de mettre en pratique les habiletés que vous lui avez enseignées.

Quoi dire? -- Quels indices-déclencheurs lui révéler?

Des indices-déclencheurs, ou des trucs, ce sont de simples mots ou des phrases que vous direz à votre apprenant afin de l'inciter à se rappeler de la stratégie à utiliser dans un contexte en particulier. Lorsque vous commencerez à faire du tutorat, vous réagirez à ses difficultés ou à ses succès en vous servant de votre jugement. Par exemple, certaines personnes réagissent bien à une certaine forme d'encouragement, alors que d'autres la trouvent infantilissante. Seule l'expérience vous fera découvrir ce qui marche et ce qui ne marche pas.

Voici une simple façon d'introduire un indice verbal :

1. À force de l'entendre lire, vous découvrirez qu'il a développé certaines habitudes. Que ce soit quelque chose qu'il fait toujours bien/mal ou un obstacle sur lequel il bute constamment, prenez-en note mentalement et faites-lui en part une fois la lecture terminée.
2. Expliquez-lui le concept ou la stratégie à utiliser lorsqu'il rencontre de tels obstacles. Peut-être votre apprenant a-t-il un blocage vis-à-vis les mots composés sous prétexte qu'ils sont trop longs (p. ex. : porte-manteaux, chauffe-eau, coupe-circuit, etc.)? Il s'agit alors de lui expliquer que ces «grands mots» sont composés de deux petits mots, et qu'en les séparant c'est plus facile à lire. Travaillez-en plusieurs, jusqu'à ce qu'il se sente à l'aise.
3. Au cours de la prochaine lecture, vous vous rendrez compte qu'il bute encore sur ces «grands mots». Peut-être a-t-il déjà oublié votre truc? C'est alors le temps d'introduire un indice-déclencheur tel : *«Attention! Deux petits mots!»* Cette petite phrase l'incitera à couper le mot en deux puis à continuer sa lecture.
4. Vos interventions doivent être brèves. Votre indice-déclencheur doit l'être également : *«Deux petits mots»* devrait être suffisant. Essayez de le chuchoter de façon à ne pas interrompre le fil de sa lecture.

***Déterminez
quel type
d'indice-
déclencheur
est le plus
approprié
pour lui.***

***Vos
interventions
doivent être
brèves.***

Il faut être constant : si un indice-déclencheur marche, servez-vous-en.

5. Si vous vous servez régulièrement de cet indice, votre apprenant finira par s'en servir par lui-même. Donc, dès qu'il butera sur un mot ou un passage, l'apprenant cherchera, parmi les indices-déclencheurs que vous lui aurez enseignés, à se souvenir de celui qui est le plus approprié dans le contexte donné. Il est important qu'il apprenne ces indices car vous n'êtes pas toujours avec lui pour les lui chuchoter.

Bien sûr, ce ne sont que des suggestions. Elles ont été recueillies au fil des ans et utilisées avec succès auprès de différents étudiants. Une chose à retenir, c'est qu'il faut être constant : si un indice-déclencheur marche, servez-vous-en.

Quels indices-déclencheurs utiliser et quand?

«Quelle lettre?» (ça commence par quelle lettre?)

Utilisez cet indice lorsque votre apprenant mélange les lettres ou lit un mot à partir du milieu et non à partir du début.

«Continue» (Porte attention aux mots qui suivent)

Cet indice le ramènera au contenu de sa lecture. C'est utile lorsque l'apprenant devient distrait. En général, lorsqu'il perd intérêt, il ralentit son débit et perd sa concentration.

«Deux petits mots» (Ce mot contient deux petits mots)

Voir la description plus haut.

«Cherche plus loin» (Va chercher des indices plus loin dans le texte)

Cela lui rappellera que le reste du texte contient sûrement des informations qui pourraient l'aider à déchiffrer le mot sur lequel il bute.

«Saute!» (Saute le mot, tu y reviendras plus tard)

Contrairement à l'indice précédent, cet indice demande à l'élève de sauter le mot car celui-ci n'est pas un mot-clé, ça ne vaut pas la peine de s'y attarder.

«Ça commence par...?» (Quel est le préfixe?)

Il s'agit ici d'aider l'apprenant à séparer le début du mot de la racine.

Encore faut-il qu'il ait identifié la racine avant de pouvoir y greffer le préfixe. En fait, s'il est familier avec le terme «préfixe», vous pouvez vous en servir comme indice.

«Ça finit par ...» (Quelle est la terminaison du mot?)

Il s'agit ici d'aider l'apprenant à séparer la terminaison du mot de la racine. C'est le même principe que pour le préfixe. S'il est familier avec le terme «suffixe», vous pouvez vous en servir comme indice.

... À vous de compléter cette liste-là!

Les situations d'apprentissage -- «Dehors!»

Lire, c'est une façon de comprendre «le mot et le monde.»³ En effet, posséder les mots c'est posséder la clé de l'Univers... Alors pourquoi rester enfermés dans un petit local? Dehors! Allez pratiquer vos stratégies de lecture dans le vrai monde : dans le métro, dans la rue, au restaurant ou au cinéma. Quoi de mieux! Quand vous aurez appris à mieux vous connaître, vous saurez davantage quels sont les intérêts de chacun. Voilà alors votre chance de vivre des expériences enrichissantes car vous avez autant à apprendre de lui que lui de vous. Vous le constaterez en lisant le témoignage suivant :

Mon apprenant m'a invité à un Pow-Wow l'été dernier. Ce fut une expérience extraordinaire! Il m'a promené partout, il a dansé en habit traditionnel. J'ai écrit tout ce qui me passait par la tête, mes impressions et mes sentiments. Plus tard, nous nous en sommes servi comme matériel de lecture pour la leçon. Il a beaucoup apprécié... il sentait qu'il avait quelque chose à m'apprendre. En fait, il a tant à m'apprendre!

Assurez-vous que l'intérêt de votre apprenant pour une tâche de lecture spécifique soit exploité, autant que possible, dans son contexte naturel. Par exemple, s'il s'intéresse au fonctionnement des guichets automatiques, faites le tour du quartier pour en trouver un! Voilà du matériel didactique authentique pour une leçon authentique.

Voici quelques idées de *sorties éducatives* :

- Allez au cinéma, puis lisez la critique du film.

Collège
Frontière :
Manuel
de Tutorat

***Vous avez
autant à
apprendre
de lui que lui
de vous.***

***Du matériel
didactique
authentique
pour une
leçon
authentique.***

- Allez au marché et comparez les prix et les étiquettes.
- Allez bouquiner à la recherche d'un sujet qui vous passionne.
- Apprenez à consulter les documents à la bibliothèque.
- Assistez à un concert, puis lisez les paroles de vos chansons préférées.
- Faites un tour d'autobus ou de métro afin d'apprendre à reconnaître les différents circuits.
- Faites une promenade dans le but de lire les noms de rues et la signalisation routière en guise de préparation à l'examen du permis de conduire.
- Assistez à la lecture publique d'un livre, puis lisez-le avec lui.
- Allez au théâtre, puis lisez la pièce.
- Assistez à une rencontre ou à un événement où vous pourrez rencontrer des apprenants et des tuteurs du Collège.

Et la liste continue!

Sélectionner du matériel à son niveau

Il est essentiel que le matériel avec lequel vous choisirez de travailler convienne à votre apprenant. C'est-à-dire qu'il doit présenter un certain défi : il doit sentir qu'il apprend de nouvelles choses. Autrement dit, il ne devrait pas se sentir frustré mais plutôt fier d'avoir accompli quelque chose sans trop de difficultés.

Il existe diverses façons de tester le niveau de difficulté de lecture d'un livre ou d'un texte, scientifiquement appelées «formules de lisibilité». Cependant, elles sont parfois compliquées. Une technique rapide, simple et efficace est celle de «la main pleine de mots».⁴ Il s'agit de déterminer combien de mots il ne peut lire ou comprendre dans une page. Pour ce faire, vous lui demandez de placer un doigt sur chaque mot difficile qu'il rencontre au fil de la lecture. Si ses cinq doigts sont placés avant même qu'il ait terminé la page, c'est que le livre est trop difficile. S'il n'en place aucun, c'est trop facile.

Vous devinez que nous sommes à la recherche du «juste milieu». Il faut faire place à l'amélioration, à l'apprentissage et à la réussite. En d'autres termes, les erreurs qu'il fera devraient pouvoir être utilisées à bon escient. Assurez-vous qu'il ait aussi l'occasion de lire des textes faciles afin qu'il puisse constater ses progrès.

*La
technique de
«la main
pleine de
mots».*

Réservez les textes difficiles pour celui qui est très motivé et passionné par le sujet en question.

Un petit mot sur les mythes au sujet de la lecture

Mettez-vous dans la peau de votre apprenant et essayez de penser aux idées qu'il s'est faites sur la lecture.

Je dois lire tous les mots sur la page si je veux comprendre le texte.

Si je commence un livre, je dois le terminer même si je ne l'aime pas.

Un éditeur ne publierait jamais de faussetés. Donc, je n'ai pas le droit de remettre en question ce qui est écrit .

Je ne pourrai jamais lire un journal, c'est bien trop long.

Vous savez très bien que tout cela est complètement faux. Vous pouvez aider votre apprenant à comprendre que la lecture n'est pas exclusive aux tâches du quotidien. De fait, la lecture c'est aussi et surtout pour le plaisir. Daniel Pennac, dans son magnifique livre **Comme un roman** ⁵, a établi une liste des «droits imprescriptibles du lecteur». Elle s'applique autant aux lecteurs habiles qu'aux lecteurs débutants.

Faites passer le mot!

Les droits imprescriptibles du lecteur

1. Le droit de ne pas lire
2. Le droit de sauter des pages
3. Le droit de ne pas finir un livre
4. Le droit de relire
5. Le droit de lire n'importe quoi

***La lecture,
c'est aussi et
surtout pour
le plaisir...
passez le
mot!***

6. Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible)
7. Le droit de lire n'importe où
8. Le droit de grappiller
9. Le droit de lire à haute voix
10. Le droit de nous taire

Des activités de lecture

L'anticipation

L'anticipation est une de ces habiletés reliées de très près à celle de deviner.

Lorsqu'on demande à l'apprenant d'anticiper, on lui demande non seulement de se servir du texte qu'il a sous les yeux mais aussi des images, des dessins, ou encore de ses propres connaissances sur le sujet.

En vous servant de la page couverture d'une revue ou de la une d'un journal, vous pouvez lui démontrer combien il est facile de prévoir ce qui sera écrit dans un article en particulier

1. Découpez un article susceptible d'intéresser votre apprenant. Assurez-vous qu'il y ait une photo qui soit claire et pertinente.
2. Pliez-le tout de façon à ce qu'on ne voie que la photo.
3. Demandez-lui de l'observer pendant quelques minutes puis faites ressortir les mots qui lui viennent à l'esprit et qui pourraient se retrouver dans l'article.
4. Écrivez ces mots sur un morceau de papier en prenant soin de les lire à voix haute.
5. Lorsque votre liste sera suffisamment longue, donnez-la-lui. Ensuite, lisez l'article à voix haute et demandez-lui d'encercler chaque mot de la liste qu'il entendra au fil de votre lecture.

Votre apprenant se rendra vite compte qu'il connaissait déjà la plupart des mots sans avoir lu l'article.

Votre apprenant se rendra vite compte qu'il connaissait déjà la plupart des mots sans avoir lu l'article. La prochaine étape serait de le lire ensemble. Assurez-vous qu'il prenne conscience de la multitude d'outils qu'il possède et dont il peut se servir lorsqu'il entreprend une lecture : les mots-clés du grand titre, les images, son propre vocabulaire, etc.

Vous pourriez pratiquer cette habileté de multiples façons. Demandez-lui, par exemple, d'emmener ses BD préférées ou des manuels d'instructions contenant des diagrammes.

D'autres activités de lecture avec le journal

Le journal local ou un quotidien sont une source excellente d'activités de toutes sortes. C'est bon marché, c'est plein d'articles de tous genres, de graphiques et de photos, et c'est accessible. Bien entendu, ni vous ni lui n'allez lire le journal de A à Z. Assurez-vous qu'il comprenne qu'il y a très peu de gens qui le font. Saisissez l'occasion pour discuter avec lui de l'habitude qu'ont les gens de feuilleter le journal jusqu'à ce que leur regard tombe sur un article intéressant. Laissez-le choisir un article qui l'intéressera dans la section de son choix. Votre rôle sera tout simplement de le guider vers le succès. Comment?

Prenez votre temps avant d'entamer la lecture de son article. Faites ressortir ce qu'il sait déjà sur le sujet en question. Faites un remueménages sur les idées et sur les mots-clés qu'il risque de rencontrer en lisant l'article. Attention! Il n'y a pas que des articles à lire dans un journal! Voici une courte liste d'activités à faire ensemble avec un journal ou une circulaire :

- Découpez des photos et des grands titres. Faites-le associer les photos aux titres.
- Lisez l'index et prédisez ensemble quels types d'articles se retrouveront dans chacune des sections.
- À partir de la carte météorologique, localisez les villes. Lisez le tableau des températures dans le but d'obtenir le maximum et le minimum pour chaque province.
- Utilisez la circulaire pour faire une liste d'épicerie. Calculez le montant total à l'aide d'une calculatrice.

Expliquez-lui que la plupart des lecteurs ne font que balayer le journal à la recherche de ce qui les intéresse.

Les journaux sont une source excellente d'activités de toutes sortes.

- Déchiffrez les abréviations telles : app., lav.-séc., mblé, libre imm., 1^{er} nov., 700 pi. ca., rte., pl., etc., puis parcourez les annonces classées. Faites de même pour les sections *emplois, marchandises et services*, etc.
- Découpez des annonces dans la section des naissances et faites-les-lui placer en ordre alphabétique à partir du nom de famille. Vous pourriez inventer une de ces annonces ensemble .
- Pourquoi ne pas inventer des annonces nécrologiques! Vous pourriez même aller jusqu'à faire un pèlerinage au cimetière pour y lire sur les pierres tombales. Ce pourrait être une occasion en or... pour faire revivre l'histoire de votre communauté. Une recherche dans les fichiers de la bibliothèque pourrait également vous aider à en savoir plus long sur votre communauté.
- Servez-vous d'une photo ou d'un grand titre comme déclencheur pour la rédaction d'une anecdote personnelle.
- Encouragez-le à écrire ou à vous dicter une lettre à l'éditeur. Voilà une superbe occasion de lui donner confiance, d'introduire et de développer des techniques d'écriture. Cette activité est d'autant plus intéressante parce que votre apprenant court la chance d'être publié.

La technique du texte à trou (closure)

Règle générale, lorsqu'un apprenant a de la difficulté à lire un passage il s'attarde sur un mot et se laisse distraire par lui. Bref, il oublie le sens de ce qu'il lit tant il est concentré sur ce mot. Vous l'avez lu dans la section sur les stratégies d'apprentissage de la lecture (page 3.3 Trois stratégies de base en lecture), on apprend beaucoup grâce au contexte. Enlever des mots sur lesquels bute votre apprenant, c'est aussi une bonne stratégie d'enseignement de la lecture.

3 • 30

Un exercice de texte à trou n'est qu'un simple texte dont on a omis certains mots.

|

Voici un exemple d'un tel exercice créé à partir d'une anecdote personnelle. L'apprenant a dicté son histoire à sa tutrice. Celle-ci l'a notée intégralement. Ils l'ont ensuite lue en chœur puis l'apprenant l'a lue seul. La semaine suivante, la tutrice lui a fait relire la même anecdote mais, cette fois-ci, elle avait enlevé les mots sur lesquels il avait buté la semaine précédente. L'apprenant a lu le passage par lui-même en sélectionnant les mots listés au bas de la page. Voilà un bel exemple d'une activité intégrant la lecture et l'écriture.

J'ai vu le jour à l'_____ de Verdun, mais j'ai été élevé à St-Henri. J'_____ 41 ans. Je suis divorcé depuis 9 ans. J'ai vécu en _____ pendant 10 ans et j'ai été marié 1 an. J'ai un _____ de 18 ans qui s'appelle Luc. Il fait son _____ quatre. Je suis fier de lui. Moi, je suis un homme assez _____. Je suis visuel et _____. Je suis un homme très serviable et _____ .

Guy (apprenant de Montréal)

ai indépendant fils hôpital
secondaire concubinage manuel consciencieux

Les blancs permettent à l'apprenant de deviner quel mot pourrait bien aller à cet endroit dans le texte. Cette technique l'oblige à faire appel à d'autres habiletés au lieu de buter sur un mot difficile. En effet, il doit maintenant aller voir un peu plus loin dans le texte, il doit le balayer, mais surtout, il doit lire pour chercher le sens. Pour ce faire, il doit se demander : «*Qu'est-ce qui sonnerait bien? Qu'est-ce qui aurait du sens ici?*» On vous a sûrement déjà dit lorsque vous appreniez à lire, qu'il ne fallait pas deviner, que c'était une mauvaise stratégie... En fait, c'est une stratégie des plus efficaces!

Comment créer un exercice de texte à trou (closure) :

1. Choisissez un texte. Ce peut être une partie d'une anecdote personnelle ou encore un texte choisi par votre apprenant.
2. Faites-en une photocopie afin de ne pas faire de bavures sur l'original.
3. À l'aide du liquide correcteur, effacez en moyenne un mot à tous les 8 mots. L'important, c'est de garder le texte lisible et déchiffrable. Si votre apprenant est plus avancé, laissez un

Deviner à l'aide du contexte, c'est une stratégie courante et efficace en lecture.

blanc à tous les 5 ou 6 mots. L'exercice sera plus facile pour lui si vous omettez des noms et des verbes. L'omission de pronoms, d'adverbes ou de petits mots rend la tâche plus ardue.

4. Assurez-vous que l'exercice réponde aux besoins de votre apprenant. S'il y a un mot ou une catégorie de mots qui lui pose des problèmes, créez un texte de closure en conséquence.
5. Si les blancs lui posent un problème, s'il hésite à deviner, donnez-lui un choix de réponse comme point de référence après le blanc.

GUY

J'ai vu le jour à l'_____ (école, hôpital, hôtel) de Verdun, mais j'ai été élevé à St-Henri. J'_____ (étais, avais, ai) 41 ans. Je suis divorcé depuis 9 ans. J'ai vécu en _____ (cuisine, concours, concubinage) pendant 10 ans et j'ai été marié 1 an. J'ai un _____ (fils, fil, fille) de 18 ans qui _____ (s'apprend, s'appelait, s'appelle) Luc. Il fait son _____ (second, service, secondaire) quatre. Je suis fier de lui. Moi, je suis un homme assez _____ (contrôle, consciencieux, content). Je suis visuel et _____ (main, maniaque, manuel). Je suis un homme très serviable et _____ (comprendre, compréhensif, compétent).

Notez que l'exercice de texte à trou est également efficace pour enseigner à écrire.

Votre apprenant finira par comprendre que tous les lecteurs «devinent» à un moment ou à un autre de leur lecture : c'est une stratégie courante qui donne confiance en soi.

Il existe plusieurs variantes de cette stratégie et bien entendu, plusieurs types d'exercices en découlent.

La reconnaissance de mots

Démontrer à votre apprenant qu'il est capable de reconnaître des mots aura pour effet de lui donner confiance car il se rendra compte qu'il comprend plus de mots qu'il ne se l'était imaginé. Lorsque vous aurez pleinement sa confiance, lorsque l'atmosphère sera à la détente, essayez l'exercice suivant :

- montrez-lui une carte contenant un mot accompagné d'un symbole familier;
- s'il reconnaît le mot, encouragez-le et faites-lui comprendre qu'il est actuellement en train de lire;
- puis, un mot à la fois, encouragez-le à lire le mot sans le symbole respectif.

L'ordre alphabétique

Il est essentiel de comprendre la notion de l'ordre alphabétique puisqu'il est utilisé dans la majorité des sources de référence dans notre société : annuaires téléphoniques, dictionnaires, carnets d'adresses, bibliographies, etc. Voici une façon d'enseigner l'ordre alphabétique.

Matériel

- un alphabet en accordéon (une longue bande de papier pliée en accordéon et sur laquelle est imprimée l'alphabet)
- des fiches vierges
- des paires de signets de couleurs différentes

La méthode

- Prenez cinq fiches et écrivez un mot sur chaque fiche (chaque mot commençant par une lettre différente).
- Demandez-lui de souligner et d'identifier la première lettre de chaque mot. Il doit ensuite placer chaque fiche sur la lettre correspondante de la bande accordéon.
- En lisant de gauche à droite, faites-le mettre les mots en ordre alphabétique puis faites-les-lui transcrire dans son cahier.
- Servez-vous des signets pour gagner de l'espace en suivant les étapes que voici :
 - placez une paire de signets à côté de chaque mot
 - placez un signet de chaque paire sur la bande accordéon à l'endroit correspondant à la première lettre de chaque mot
 - lorsque tous les signets sont placés, votre apprenant écrit les mots qui correspondent à chacun des signets en

La plupart des apprenants sont capables de lire beaucoup plus qu'ils ne le pensent.

suivant l'ordre alphabétique

Lorsqu'il aura maîtrisé l'ordre alphabétique à partir de la première lettre de chaque mot, introduisez des mots commençant par la même lettre. La même procédure s'applique, seulement vous devez couvrir la première lettre jusqu'à ce qu'il comprenne l'exercice. Si votre liste comprend des mots qui commencent par différentes lettres, un ordre préliminaire est établi et les mots sont regroupés séparément. Par exemple : pierre, père, pomme, comme, lière. On commence par travailler avec les mots qui commencent par la même lettre, puis on insère les «orphelins».

La concentration

- Découpez deux images identiques d'un objet commun et facilement identifiable
- Collez-les sur des fiches
- Inscrivez le nom de ces objets sur les fiches à côté de l'image
- Enseignez-lui le nom de ces objets :
 - en le lui lisant et en lui demandant quelle pourrait être la première lettre
 - en lui montrant l'image correspondante
 - en lui demandant de l'écrire dans son cahier

Lorsque vous avez fait le tour des fiches, voici le genre de jeux que vous pourriez jouer :

- toutes les cartes sont retournées, l'image vers le bas
- votre apprenant retourne une carte
- il tente ensuite de trouver son double
- lorsqu'il le trouve, il les retire de la pile et lit les mots
- s'il ne trouve pas le double, il doit les retourner et les remettre dans la pile
- c'est maintenant votre tour! Vous continuez jusqu'à ce que toutes les paires soient trouvées.

*Il existe une
panoplie
d'activités
divertissantes
et
intéressantes
que vous
pouvez faire
avec lui afin
d'améliorer
ses habiletés
en lecture.*

Trouvez la paire

- Sélectionnez des mots clés de son vocabulaire
- Écrivez chaque mot sur deux fiches. N'utilisez pas plus de cinq ou six paires à la fois.
- Placez-les sur la table de façon à pouvoir lire les mots
- Choisissez une fiche et lisez-la
- Demandez-lui d'identifier la paire et de lire le mot

Explorez le monde des chansons

Si votre apprenant aime la musique, quoi de mieux qu'une chanson pour garder son intérêt et développer ses habiletés en lecture!

- Demandez-lui quelle est sa chanson préférée
- Photocopiez les paroles de cette chanson ou transcrivez-les directement de l'enregistrement
- Écoutez-la ensemble et demandez-lui de suivre avec les paroles
- Écoutez-la une seconde fois en arrêtant l'enregistrement à des endroits précis.
- Demandez-lui de répéter/ de lire la dernière phrase entendue
- Faites-lui identifier combien de fois il entend un mot ou une phrase (le refrain, par exemple)
- Les paroles intéressantes peuvent être exploitées de plusieurs façons :
 - Faites un casse-tête avec un mot en écrivant chaque lettre sur un carton différent
 - Écrivez des mots sur des fiches et tentez de trouver la rime, l'antonyme, le synonyme ou l'homonyme
- Servez-vous des paroles pour discuter :
 - de la rime
 - de l'emploi des noms propres
 - de la poésie

Des activités pour enrichir son vocabulaire

Il est très important d'encourager votre apprenant à acquérir plus de vocabulaire, tant à l'oral qu'à l'écrit. Voici quelques pistes :

Travaillez à améliorer sa reconnaissance globale des mots ainsi qu'à développer son vocabulaire oral et écrit.

Des phrases et des mots...

*Comment on appelle la personne qui répare les voitures?
Comment on appelle une personne qui sourit tout le temps?*

Prenez un adjectif commun et demandez-lui de vous donner différentes phrases avec des variantes de ce mot. Puis, invitez-le à trouver le mot juste.

Joli(e)

pas jolie du tout	affreuse
pas trop jolie	laide
très jolie	magnifique
plutôt jolie	mignonne
vraiment très jolie	éblouissante, ravissante

Les mots inconnus devraient toujours être inscrits dans le dictionnaire de l'apprenant afin qu'il puisse les réviser le plus souvent possible.

Les phrases complexes

Construire des phrases plus complexes à partir de phrases simples :

*Maurice Richard a joué pour les Canadiens de Montréal.
Le champion Maurice Richard a joué pour les Canadiens de Montréal.
Le champion compteur Maurice Richard a joué pour les Canadiens de Montréal et a remporté plusieurs championnats de la Coupe Stanley.*

Construire des phrases à partir de différentes combinaisons de mots :

<i>Je</i>	<i>suis</i>	<i>est</i>	<i>venu</i>
<i>sur</i>	<i>dix heures.</i>	<i>Il</i>	<i>était</i>
<i>suis</i>	<i>allé</i>	<i>à la</i>	<i>télévision.</i>
<i>Nous</i>	<i>est</i>	<i>étions</i>	<i>arrivé</i>
<i>par</i>	<i>le</i>	<i>train.</i>	

Modifier des phrases en ajoutant des qualificatifs et des descripteurs :

La fin de semaine, surtout le dimanche matin, j'aime bien préparer de délicieux biscuits et un gâteau au chocolat pour mes enfants qui ont le tour de tout faire disparaître avant le lundi matin.

La banque de mots

Cette activité peut être utilisée avec des lecteurs débutants ou avec des apprenants capables de lire quelques mots d'un paragraphe que vous aurez choisi ou produit ensemble.

Écrivez, en grosses lettres et sur des cartons séparés, trois ou quatre mots que votre apprenant aura tirés du passage. Lisez ensuite le passage lentement en suivant chaque mot de votre doigt.

- Lorsque vous atteindrez un des mots recherchés, demandez-lui quel mot devrait s'y trouver puis faites-le lui identifier parmi les cartons. Si vous avez une discussion en contexte avant d'entreprendre cette activité, ce devrait être plus facile à réaliser. Habituez votre apprenant à inscrire les mots nouveaux dans son dictionnaire personnel.

*Assurez-vous que la voie est libre avant de traverser.
Utilisez votre miroir.
Signalez avant de changer de voie.*

Voici les mots qu'il a sélectionnés : traverser, signaler, miroir

- Désignez les mots dans un ordre différent de celui dans lequel ils apparaissent.
- Lisez le passage en vous arrêtant devant le mot *traverser* et demandez-lui de vous dire le mot qui suit ou de pointer la carte appropriée.
- Faites de même pour *signaler* et *miroir*. Vous pourriez même lui donner des indices supplémentaires en disant : *quelque chose qu'on doit faire avant de changer de voie.*

Collège
Frontière :
Manuel
de Tutorat

***Les mots
nouveaux
sont inscrits
dans son
dictionnaire
personnel.***

- *Quel mot peut remplacer «quelque chose qu'on doit faire»?*
- L'activité peut être répétée avec d'autres mots à la prochaine séance.

Lire en chœur

Faire la lecture, c'est l'occasion de lui donner l'exemple d'une lecture courante, expressive. Voici quelques suggestions :

- Lire d'abord avec un débit normal sans que l'apprenant ait à suivre les mots sur papier.
- Relire, plus lentement, en détachant bien chaque mot et chaque syllabe.
- Faites-le lire à son tour, de la même manière, jusqu'à ce qu'il le maîtrise bien.
- Lisez avec lui, en chœur, en vous retirant graduellement. Attendez plusieurs lectures avant de vous retirer et demeurez disponible pour l'aider à tout moment.
- Le moment venu, faites-lui remarquer que votre soutien n'est plus nécessaire et qu'il peut maintenant entreprendre cette lecture seul, du début à la fin.
- Cette activité pourrait être suivie d'exercices d'association de mots, de phrases ou de mots cibles.

Le choix de matériels de lecture est infini.

Il est important de ne pas choisir un passage qui soit trop long pour lui. Pour un débutant, deux ou trois phrases suffiront. Il est plus encourageant d'allonger que de raccourcir un paragraphe.

Voici du matériel de lecture que vous pourrez trouver n'importe où. Il a été recommandé par des tuteurs. N'hésitez pas à y mettre du votre!

3 • 38

affiches publicitaires	formules de commande	reçus
affiches	offres d'emplois	comptes
dépliants bancaires	questionnaires	cartes professionnelles
dépliants médicaux	pochettes de livres	calendriers

dépliants publicitaires	catalogues	revues
babillards	citations	journaux
bandes dessinées	étiquettes d'entretien	graffitis
mis en garde	panneaux de signalisation	posologies
manuels de conduite automobile	cartes géographiques	boîtes de conserves
modes d'emploi	cartes de souhaits	liste d'épicerie
horaires	cartes postales	menus
télé-horaires	lettres	boîtes de céréales
pages jaunes		coupons
annuaires	paroles de chansons	rabais
téléphoniques		

Collège
Frontière :
Manuel
de Tutorat

Activités pour établir la confiance

Afin d'encourager l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, il est important que les apprenants croient en leurs possibilités de réussite. Voici donc quelques activités qui stimuleront votre apprenant à lire et à écrire et qui peuvent même être adaptées pour travailler ses habiletés mathématiques.

Vous pourriez l'encourager à :

- s'inscrire à des tirages (remplir les coupons de participation qu'ils retrouvent sur les boîtes de céréales, dans les revues ou dans les journaux)
- utiliser des boîtes à suggestions dans son milieu de travail ou dans les restaurants ou en installer une à la maison pour sa famille
- acheter un agenda pour y noter les jours de tutorat, les rendez-vous et ce qui doit être fait
- découper des bons de réduction et les utiliser
- inscrire des adresses dans un nouveau carnet
- conclure une entente avec un ami ou un tuteur pour échanger des cartes postales une fois par semaine (des correspondances entre apprenants pourraient aussi s'établir lors de réunions ou d'événements spéciaux)

Les apprenants doivent avoir confiance en leur capacité d'apprendre à réussir.

- se procurer un album de photos pour y insérer des photos sous lesquelles il écrira des légendes
- compléter une demande pour obtenir la carte de membre d'une bibliothèque, d'un musée, d'une galerie d'art ou une carte de crédit
- écrire une lettre à l'éditeur d'une revue ou d'un journal pour commenter leur lecture

Le survol et le repérage

Le survol permet d'obtenir rapidement une vue d'ensemble du texte en ne lisant que les phrases principales. Par exemple, des schémas peuvent être étudiés à partir des explications qui les accompagnent. Le survol consiste à ne retenir que les idées principales d'un texte et à négliger les détails.

Le repérage permet d'extraire une information précise dans un annuaire téléphonique, dans un dictionnaire ou dans les fichiers de la bibliothèque, par exemple. Montrez-lui à se servir d'indices rapides tels que la première lettre d'un mot (*Trouve tous les articles qui commencent par la lettre **d***). Son regard devrait se déplacer vers le bas et ses yeux se fixer sur chaque mot commençant par la lettre **d**. Cet exercice n'exige pas de l'apprenant qu'il lise chaque mot; il n'a qu'à repérer la première lettre pour réussir.

*Écoutez
l'artiste qui
sommeille
en vous!
Faites votre
propre mots-
croisés!.*

Ça rime!

Plusieurs aspects de la langue peuvent être enseignés de façon agréable grâce aux rimes. Une des façon plus simples de commencer est de prendre un poème populaire ou des paroles de chansons et de trouver des mots qui se terminent par le même son. Cet exercice peut prendre différentes formes :

- faire une liste des mots qui riment
- écrire ensemble des couplets qui riment (il fournit la première phrase et vous la deuxième, etc.)
- écrire une chanson
- observer les différents modèles orthographiques (par exemple, les différentes graphies du son «O»)

Voilà des activités qui apportent de la variété lorsque le travail devient monotone...

Les mots les plus fréquentés en français... ⁶

à, au, aux	en	où	soi
aller	et	par	son, sa, ses
autre	être	pas	sur
avec	faire	plus	t', te, tu, toi
avoir	il, ils	pour	ton, ta, tes
bien	j', je, m', me, moi	pouvoir	tout, tous
c', ce, cet cette,	jour	prendre	un, une, uns,
ces			unes
comme	l', le, la, les	qu', que	venir
d', de, du, des	leur, leurs	qui	voir
dans	lui	s', se	votre, vos
dire	mais	sans	vouloir
donner	mon, ma, mes	savoir	vous
elle, elles	n', ne	si	y

Suivez les instructions

Vous pourriez regarder :

- les règles d'un jeu
- des itinéraires

*Vous êtes
peut-être
sceptique,
mais ces
mots
composent à
peu près
50% des
textes de la
langue
française.*

- des recettes
- des articles à assembler
- un mode d'emploi pour poser du papier peint
- les directives d'un plan de travail

Trouvez l'idée principale

Servez-vous :

- d'un paragraphe
- d'une histoire
- d'un conte (trouvez la morale)
- d'un article de journal ou de revue
- d'une lettre personnelle ou d'une correspondance d'affaires

Références

- 1 Giasson, J. (1995). *La lecture : De la théorie à la pratique*. (p. 8). Montréal : Gaetan Morin Éditeur Ltée. [ISBN 2-89105-553-5]
- 2 Giasson, J., Thériault, J. (1983). *Apprentissage et enseignement de la lecture*. (p. 101). Montréal : Les Éditions Ville-Marie Inc. [ISBN 2-89194-89-X]
- 3 Freire P. et Meceno D. (1987). *Literacy : Reading the Word and the World*. New York : Bergin.
- 4 Glaser, S.M. (1992). *Reading comprehension*. In Giasson, J. (1995). Ibid. (p. 90).
- 5 Pennac, D. (1992). *Comme un roman*. (P. 145). France : Éditions Gallimard.[ISBN 2-07-072580-4]
6. Giasson, J. (1995). Ibid. (p. 158).